

Conclusion du Livre II

Les partisans de *l'Église Conciliaire*, Catholique de nom, mais hérétique en fait, ne veulent voir aucune crise, aucun état de nécessité dans l'Église, parce que cela imposerait à leur conscience morte la tâche désagréable de renoncer à leur adoption *coupable* au *Novus Ordo* et à leur attachement *hérétique* aux nouveautés doctrinales de Vatican II⁶⁰. Prenant bien soin de continuer l'aveuglement établi, le Père Achacoso exprime son accord avec la position que "le soi-disant *cas de nécessité* a été fabriqué intentionnellement par Mgr Lefebvre afin de maintenir une attitude de division à l'intérieur de l'Église Catholique". Le Père Achacoso imagine sans bienveillance que la déclaration de Mgr Lefebvre, "Nous avons estimé de notre devoir de nous opposer à l'esprit de Vatican II et aux réformes qu'il a inspirées ..." est *un rejet explicitement déclaré de l'autorité papale*. c'est montrer *l'endurcissement du coeur* si typique des hérétiques conciliaires coriaces.

C'est la position des Traditionnalistes d'adhérer de tout coeur à la liturgie et à l'enseignement traditionnels de l'Église Catholique comme l'exige la Foi Catholique – de maintenir l'unité de l'Église en préservant les liens de l'unité de la foi, l'unité des sacrements et l'unité du gouvernement ecclésiastique qui ont été sapées par le Concile et ses réformes. On ne peut y parvenir qu'en désobéissant aux réformes liturgiques et doctrinales illégales du Concile et de l'après-concile. Une telle désobéissance ne peut être considérée comme coupable, selon l'explication du Cardinal Newman: "Si l'on a la conviction sincère que l'ordre donné par le Supérieur déplaît à Dieu, on n'est pas obligé d'obéir"⁵⁶. "L'histoire de l'Église", montre le Père Fernando Areas Rifan, "donne plusieurs exemples de Saints qui, pour demeurer fidèles, ont résisté à des autorités ecclésiastiques dans l'erreur: ainsi St Godefroy d'Amiens, St Hugues de Grenoble et Guy de Vienne (devenu plus tard le Pape Calixte II) ont écrit au Pape Pascal II qui cédaît sur la question des 'investitures'. 'Si, ce que nous ne croyons absolument pas, vous vouliez choisir une autre voie et vouliez. Dieu vous en garde. Refuser de confirmer les décisions provenant de nos origines, vous nous forceriez à cesser de vous obéir.'" (Bouix, *Tract de Papa*, T. II, p.650)⁶²

Les sépulcres blanchis qui constituent la majorité de la hiérarchie conciliaire, tout simplement ne souhaitent pas abandonner leur nouvelle religion, ni même admettre que c'est une nouvelle religion⁶³. C'est pourquoi ils ne voient aucun état de nécessité dans l'Église. Comme le Luthériens et les Anglicans, la majorité de la hiérarchie de *l'Église Conciliaire* ne voit pas la nécessité de revenir à la Tradition *Catholique*. Ils *croient* en la liberté religieuse, ils *croient* en l'oecuménisme, ils *croient* qu'on peut être sauvé par une autre religion. *Ils ne croient pas en l'Ancienne Religion dans laquelle ont été baptisés la plupart d'entre eux avant le Concile*. Ils ont perdu la Foi.

Qu'ils considèrent ce sobre avertissement de St Jean Chrysostome:

Je ne parle pas à la légère, mais selon mon sentiment et ma pensée. Je ne pense pas que beaucoup d'évêques soient sauvés, beaucoup plus nombreux sont ceux qui périssent. La raison en est que la charge requiert une grande âme. Car il y a beaucoup de choses pour détourner un prêtre du droit chemin et il lui faut grande vigilance de tous côtés.